

de chose n'existe point parmi les tribus converties à l'Eglise catholique.

Nous avons déjà dit que la conversion des Micmaes avait été un facteur de première importance dans la lutte des deux civilisations anglaise et française sur ce continent. Nous ne voulons en exagérer en rien l'importance, quelle qu'ait été la tournure des événements. Il serait injuste et historiquement inexact de dire que l'influence du grand chef Membertou sur la tribu micmac, jointe aux efforts des dévoués missionnaires français, trouve son contre-poids dans l'influence personnelle de Sir William Johnson, qui par le seul prestige de sa personnalité empêcha les Iroquois de s'allier aux Français. Ces deux faits opposés diffèrent en grandeur et en mérite, mais ils se ressemblent par leurs résultats. Il convient cependant de donner à cet événement historique de 1610 toute la portée qu'il a eue dans la lutte séculaire entre les deux civilisations. Cette lutte prit, comme on le sait, son orientation définitive quand surgit la guerre de sept ans. Les victoires brillantes d'Amherst, de Hardy et de Wolfe ne furent rendues possibles que par la puissante intervention de l'agent de Sa Majesté Britannique auprès des sauvages qui sut toujours tenir les Iroquois éloignés de l'influence française.

Les vieilles batailles sont passées, mais la paix, non moins que la guerre, a aussi ses victoires, et, dans les conquêtes pacifiques de la civilisation française, si sûrement protégée par la législation anglaise, ne pouvons-nous pas retrouver encore le fruit de la semence jetée, en ces jours troublés du 17ième siècle, parmi les aborigènes du Saint-Laurent ?

(*) Les Oneïdas du Canada sont maintenant retournés au paganisme après de longues années d'évangélisation protestante.